

Timide progression des Romands dans l'administration

FONCTION PUBLIQUE

La part de Romands a progressé l'an dernier dans l'administration fédérale à 21,6% des effectifs. Certains départements sont néanmoins loin de l'objectif, révèle le rapport sur le plurilinguisme.

Mis à jour le 13.03.2015



Partager & Commenter

Le seuil visé concernant la part des Romands dans l'administration fédérale est juste atteint. Mais certains départements sont loin de l'objectif, révèle le rapport sur le plurilinguisme adopté ce vendredi 13 mars par le Conseil fédéral.

Le Département de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) reste à la traîne avec 17,6%. Le Département de l'environnement des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) fait légèrement mieux avec

18,3% de francophones.

Malgré une volonté affichée de prendre des mesures ciblées, les dicastères d'Ueli Maurer et de Doris Leuthard se caractérisent ainsi par une surreprésentation des germanophones.

Chancellerie mise à part (19,8%), les autres départements dépassent la barre des 20% de Romands.

La palme revient au Département de l'intérieur avec 28%, devant le Département des affaires étrangères avec 25,7% (personnel local et résident engagé à l'étranger non compris). Le Département de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR) affiche 24,4% de

francophones et celui des finances 23%. L'Office fédéral des constructions et de la logistique n'en compte toutefois que 4,9% et celui du personnel 7,8%.

Peu de cadres romands au DFJP

Au Département de justice et police, seuls 20,3% de l'effectif sont de langue maternelle française. Simonetta Sommaruga ne s'est pas non plus entourée de Romands dans sa garde rapprochée. Le dicastère de la présidente est même le cancre de l'administration en la matière.

Il ne compte que 7,1% de francophones dans les classes de salaires prévoyant une rémunération maximum de 20'000 à 29'000 francs brut par mois. Le DETEC vient ensuite avec 10%, devant le DEFR (14%), le DFF (19,6%) et le DDPS (21,1%). La Chancellerie fédérale détient au contraire la palme des hauts cadres de langue maternelle française (33,3%), devant le DFAE (30,7%) et le DFI (22,2%).

Autres minorités mal loties

Au total, les Romands représentent 21,9% des cadres les mieux payés. Les autres minorités linguistiques sont plus mal loties. Chancellerie fédérale, DFJP et DDPS ne comptent aucun italophone ni Romanche dans les plus hautes classes de rémunérations. Les germanophones sont surreprésentés avec 72,5%.

Sans considération de salaire, la part des Romanches s'inscrit à 0,3%, alors qu'elle devrait être comprise entre 0,5 et 1%. Les italophones représentent 6,8% du personnel, soit dans la fourchette visée de 6,5%-8,5%.

La déléguée au plurilinguisme a fait des recommandations pour améliorer la situation. Elle préconise notamment un accent renforcé sur les cours de langues destinés au personnel. Un groupe de coordination interdépartemental va bientôt être constitué et une action de sensibilisation à l'italien est en cours. (ats/Newsnet)

Créé: 13.03.2015, 14h10

L'actualité internationale en vidéo : Cyclone au Vanuatu : les ONG peinent à acheminer l'aide humanitaire



Aucun commentaire pour le moment

